

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 novembre 1911.

Présidence de M. A. JANET.

Changement d'adresse. — M. R. MORELLE, 15, rue de l'Amiral-Courbet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Admissions. — M. le Dr Walther HORN, 18, Gosslerstrasse, Berlin-Dahlem (Allemagne). *Cicindélides*.

— M. A. HUSTACHE, professeur de Sciences, 24, rue du Collège, Dôle (Jura). *Coléoptères*.

— M. G. PAGANETTI-HUMMLER, Vöslau (Basse-Autriche). *Coléoptères*.

Présentation. — M. Daniel MOCQUERIS, 45, avenue de Wagram, Paris, 17^e, présenté par M. J. PÉREZ. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. GROUVELLE et J. MAGNIN.

Congrès international d'Entomologie. — Le deuxième Congrès international d'Entomologie se tiendra à Oxford du 5 au 10 août 1912.

Observations diverses.

Capture. — M. T.-A. CHAPMAN communique la note suivante : En mai 1909, j'ai capturé à Vernet-les-Bains un exemplaire de *Larentia dissimulata* Rbr [LEP. GEOMETRIDAE]; de nouveau, en avril 1911, j'en ai pris un autre exemplaire à Amélie-les-Bains. Ces exemplaires ont été vérifiés par M. L. B. PROUT et sont actuellement dans sa collection. Cette espèce est connue de Corse et d'Espagne, mais je n'ai trouvé nulle part mention de son existence en France.

Collections entomologiques. — Notre collègue M. Alexandre BONNET vient de se rendre acquéreur de la collection de Curculionides et Brenthides de feu BOUCARD.

Communications.

Description d'un *Pycnomerus* nouveau [COL. COLYDIDAE]

par A. GROUVELLE.

Pycnomerus Brunni, n. sp. — Oblongo-elongatus, convexus, nitidus, parcissime brevissimeque setosus, castaneus. Antennae breves; articulis 4-9 transversis, clava glandiformi. Caput antice profunde biimpressum, subdense punctatum. Prothorax basin versus modice angustus, tam elongatus quam antice latus, subdense valdeque punctatus; disco paulo post medium transversim triimpresso; impressionibus externis juxta lateralem marginem, interna antice lata, sat profunda, postice angustiore et parum excavata, fere usque ad basin extensa et in longitudinem carinulata; lateribus tenuiter marginatis et denticulis minutis distantibusque armatis. Elytra basi prothorace modice latiora, humeris breviter rotundata, lateribus modice arcuata et subampliata, apice conjunctim rotundata, fere 3 et 1/2 tam elongata quam simul lata, subfortiter punctato-striata; punctis sat distantibus, setis brevibus tenuibusque instructis, quam intervallis angustioribus. — Long. 2,5 mill.

Oblong, environ quatre fois et demie plus long que large dans sa plus grande largeur, convexe, brillant, orné sur les points des stries des élytres de petites soies fines et dressées, marron peu foncé. Antennes courtes, médiocrement épaisses pour le genre; 1^{er} article suballongé, 2^e et 3^e subtransversaux, 4^e à 9^e transversaux, serrés, 10^e formant une massue glandiforme, à bouton terminal pubescent.

Tête subtrapézoïdale, environ deux fois plus large, au niveau des yeux que longue, très largement arrondie en avant, très fortement impressionnée de chaque côté vers l'insertion de l'antenne, peu densément ponctuée sur le front; yeux assez gros, médiocrement saillants; épistome cachant la bouche lorsque l'insecte est vu de dessus. Prothorax en forme de trapèze, un peu plus large en avant que la tête, médiocrement rétréci à la base, environ aussi long que large en avant, couvert d'une ponctuation forte, presque serrée, marqué transversalement, en avant du milieu, de trois impressions: les externes assez fortes, s'étendant contre les marges latérales, l'interne large et assez marquée en avant, s'étendant jusqu'à la base, alors plus étroite, plus superficielle et traversée en long par une carinule lisse qui n'atteint pas la base; bord antérieur arqué; côtés subsinués, fine-

ment rebordés, armés de denticules larges, très peu saillants, espacés; angles postérieurs obtus; base moins fortement arquée que le sommet, très finement rebordée. Écusson transversal, suboblong, lisse. Élytres tronqués à la base, très brièvement arrondis aux épaules, alors assez nettement plus larges que le prothorax à la base, arqués sur les côtés et très faiblement élargis, atténués vers l'extrémité et arrondis ensemble au sommet, presque trois fois et demie plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, assez fortement ponctués, striés; points assez éloignés, nettement plus étroits que les intervalles des stries; strie suturale plus marquée vers le sommet; strie suturale et 1^{res} stries se réunissant avant la base et formant de chaque côté de l'écusson un bourrelet plus marqué que le bourrelet formé par la réunion deux à deux des autres stries. Pattes assez grêles.

Afrique orientale allemande : Derema, 1 exemplaire. Collection du Musée de Hambourg.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (quatorzième note ⁽¹⁾ : faune cavernicole du Djurdjura)

par P. DE PEYERIMHOFF.

38. **Spelaeonebria**, *Nebriarum* nov. subgen. — *Corpus apterum, procerum, capite ingente, oculis minutissimis, pronoti elongati setis tactus evanidis, appendicibus cunctis productissimis et gracillimis.*

Nebria (**Spelaeonebria**) **nudicollis**, n. sp. — *Elongatissima, nitida, testaceo rufa. Caput dimidio longius quam latius, laeve, antice biimpressum, in medio verticis longitudinaliter foveolatum, seta laterali unica pone oculos instructum, temporibus elongatis, quam oculis subplanatis quintuplo longioribus, versus ad basin paullo constrictis, sutura colli detecta. Antennae pergraciles, quinque sextas partes corporis attingentes, articulo 1^o unisetoso. Palporum maxillarium articulus ultimus praecedenti vix longior. Pronotum sesqui longius quam latius, absque setis ullis, antice paullo emarginatum,*

(1) Pour les onze premières notes, voir ce *Bulletin* [1905-1910]. — Douzième note, *ibid.* [1911], p. 88. — Treizième note, *ibid.*, p. 346 — Les 9^e, 11^e et 12^e concernent déjà la faune cavernicole du Djurdjura.

postice rectum, cordatum, apicem et basin versus aequaliter angustatum, angulis anticis acutis, posticis subrectis, margine laterali angustissimo, medio lineatum, antice posticeque transversaliter impressum, impressione postica punctulata, utrinque foveata. Coleoptera ovata, subconvexa, antice constricta, post scutellum late depressa, versus trientem posticum bene ampliata, singula striis novenis (interstitio octavo latiore) et apice summo impressione geminata instructa, punctis setigeris nullis. Corpus subtus impunctatum, processu prosternali circummarginatum, segmento ventrali 3° utrinque tribus, 4° tribus aut duobus, 5° analique et coxis mediis ⁽¹⁾ duobus punctis setigeris notatis. Pedes productissimi, tarsis superne pubescentibus, articulo penultimo tertii paris oblique truncato. — Long. 16 mill.

In speluncis sive abyssis nivosis montis Jurjurae relictæ.

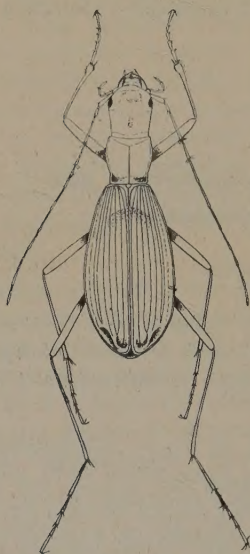


Fig. 1. — *Spelaeonebria nudicollis* Peyerh.

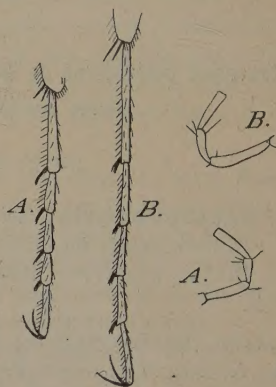


Fig. 2. — Profil des tarses postérieurs et extrémité des palpes maxillaires : A, chez *Alpaeus exul*; B, chez *Spelaeonebria nudicollis*.

Ce très bel insecte (fig. 1) a été découvert en août dernier, sur la crête du Haizer, vers la cote 2.090, dans la partie la plus profonde d'une doline neigeuse connue sous le nom de Tessereft Tabort Boufrichen : un exemplaire était tapi sous une pierre humide, un autre

(1) Le nombre des soies qui ornent les hanches postérieures variant de deux à cinq, ne peut figurer utilement dans cette diagnose.

sous le névé même. Il cohabitait, entre autres, avec une nouvelle colonie d'*Apteraphaenops longiceps* Jeann. (1), à peu près indistincte de la typique, et des *Typhloblaniulus* (Diplopodes) semblables à ceux qui se trouvent dans toutes les grottes du Djurdjura.

Le développement considérable de la tête, dont le volume arrive à dépasser celui du prothorax, l'étirement corrélatif de ces deux segments, la réduction des yeux, l'extrême élongation des membres, surtout l'absence de tout pore sétigère sur le pronotum, l'isolent parmi les *Nebria*, et justifient la création d'un sous-genre, d'ailleurs voisin d'*Alpaeus* Bon. Il réalise, comme on le voit, une adaptation prononcée à la vie souterraine, d'autant plus remarquable ici, qu'elle s'exerce sur un insecte de très grande taille.

Malgré cet ensemble de caractères spéciaux, j'ai pu me demander un instant si cette espèce n'avait pas sa souche dans *N. (Alpaeus) exul* Peyrh. (*Bull. Soc. ent. France* [1910], p. 152), dont elle représenterait un stade d'évolution beaucoup plus avancé. Mais la structure des tarses postérieurs, dont l'avant-dernier article est obliquement tronqué, et la conformation différente des palpes maxillaires (fig. 2) montrent, entre autres, que ces deux formes appartiennent à des souches différentes, et ont subi parallèlement, quoique d'une manière très inégale, l'action du milieu souterrain.

Il existe donc deux *Nebria* des groupes alpins, actuellement relégués dans les abîmes neigeux du Djurdjura. Mieux que toute autre forme nivicole superficielle, ces « fossiles vivants » témoignent de la prospérité avec laquelle la faune glaciaire colonisait ce massif avant la déchéance climatique qu'il subit aujourd'hui; déchéance qui ne doit pas remonter à bien longtemps, puisque des espèces aussi délicates que ces grands Carabiques n'ont pas encore définitivement disparu, et coexistent du reste avec des formes de même origine écologique (*Trechopsis*, *Paraleptusa*), relativement abondantes en individus.

La régression du peuplement glaciaire et son effort d'adaptation sont donc ici bien manifestes. Il serait peu vraisemblable, — je me permets d'insister encore sur cette donnée, — que le mécanisme de cette évolution n'eût pas un caractère général et ne représentât pas, d'une manière exemplaire, ce qui a dû se passer dans toutes les régions où une faune hygrophile, à exigences étroites, n'est plus vivante aujourd'hui que dans le domaine souterrain. L'étude synthétique de la collection des « relictés » du Djurdjura mettra, je l'espère, l'idée mieux en relief, et je compte bien l'entreprendre dès que l'exploration de ce massif pourra être considérée comme suffisamment avancée

(1) Voir plus haut, p. 91.

Notes biologiques sur la chenille de *Myelois cribrella* Hb. [LEP.]

par Étienne RABAUD.

Bien que la chenille de *Myelois cribrella* Hb. soit fort commune en certaines régions, on connaît mal son comportement. RAGONOT dit simplement : « elle vit dans les têtes de chardon (*Onopordon*, *Carduus*, *Cirsium*, *Kentrophyllum*, *Lappa*) en juillet, descendant dans la tige pour hiverner, se formant une coque de soie très légère après s'être ménagé dans la tige un opercule pour la sortie du papillon au mois de juin et juillet; elle ne se transforme en chrysalide qu'à la fin avril ⁽¹⁾ ».

J'ai vainement fouillé la bibliographie pour trouver des travaux plus récents.

Les quelques lignes de RAGONOT, que je viens de citer, sont en partie inexactes, ainsi que me permettent de l'affirmer mes observations poursuivies depuis plusieurs années.

RAGONOT paraît croire, son texte, tout au moins, permet de croire, que les chenilles de *Myelois cribrella* vont directement des capitules dans la tige sans passer par le dehors, puisque une fois dans la tige, elles pratiquent un orifice par où sortira le papillon. Elles fourniraient ainsi un très bon exemple d'« instinct prophétique », la larve prévoyant l'incapacité de l'insecte parfait à perforer des tissus végétaux résistants.

Ainsi qu'il arrive le plus souvent, les faits précis n'ont qu'un rapport lointain avec une pareille interprétation.

La chenille de *M. cribrella* vit effectivement dans les capitules de diverses Composées, et je l'ai principalement observée dans *Cirsium lanceolatum* Scop.; elle y vit, non seulement en juillet, mais encore en août et même en septembre, tant dans la plaine de Montauban que dans les montagnes aveyronnaises. Elle dévore le réceptacle, puis les graines, épuisant successivement plusieurs capitules. Chaque fois qu'elle pénètre dans un nouveau capitule, elle procède de la même façon : elle perfore les bractées à leur base, dans le voisinage du pédoncule. Elle entre lentement, tout en mangeant, ainsi que le prouve la nature des détritits qui s'accumulent autour d'elle. Une fois entrée,

(1) Mémoires sur les Lépidoptères, rédigés par N. M. ROMANOFF, t. VII. Monographie des *Phycitinae* et des *Gallerinae*, par E.-L. RAGONOT, 1893, p. 34. — Je remercie ici M. J. DE JOANNIS qui, avec sa coutumière obligeance, a bien voulu examiner mes chenilles et me fournir de précieuses indications bibliographiques.

elle ferme généralement l'orifice par un opercule de soie; le capitule épuisé, elle en ressort, et généralement en pratiquant un autre orifice, plus ou moins voisin du précédent (1).

Lorsque la chenille a atteint son développement maximum, elle abandonne définitivement les capitules et passe dans la tige. Pour y passer, elle ne suit nullement le pédoncule par l'intérieur; cela lui serait d'ailleurs impossible, pour cette simple raison que le calibre du pédoncule est constamment inférieur à celui de la chenille. Mes observations, au surplus, sont précises: ayant quitté le capitule, la chenille descend le long de la tige et la perfore en un point qui m'a paru absolument quelconque. J'ai assisté à la pénétration et j'en ai vu, plus souvent encore, les traces évidentes. Celles-ci consistent en une sorte de gaine, que la chenille tisse autour d'elle avant de commencer à creuser, et en détritiques qui s'accumulent soit au bas de la tige, soit à l'aisselle des feuilles situées immédiatement au-dessous. Ces détritiques se composent strictement de bois finement pulvérisé; ils ne renferment aucun excrément.

Une fois dans la tige, la chenille se trouve en présence de deux éventualités également fréquentes: ou bien le centre de la moelle a disparu par résorption, ou bien la tige est encore pleine. Dans le dernier cas, la chenille creuse une loge complète de petites dimensions (deux fois à peine la longueur de la chenille). Dans le premier cas, la chenille entre dans une cavité comprenant toute la tige; elle delimite alors, par deux cloisons faites de poussière de bois agglomérée, une loge de dimensions extrêmement variables. En toute occurrence, l'orifice d'entrée est obturé par un diaphragme de soie semblable à celui qui obture l'orifice d'entrée dans le capitule; en outre, une certaine quantité de détritiques agglomérés viennent s'accumuler contre le diaphragme, formant un épais bouchon.

Dans l'intérieur de la loge, on ne remarque pas de coque, ni de cocon proprement dit; la paroi est simplement enduite de soie, mais d'un enduit si mince qu'il est, le plus souvent, quasiment inexistant et fort difficile à mettre en évidence. Même quand il est d'un tissu plus épais, il se confond intimement avec la paroi et l'on ne saurait vraiment parler de coque. Dans chaque loge, il n'y a jamais qu'une seule chenille.

Ainsi, l'orifice operculé n'est pas destiné à la sortie du papillon; il est purement et simplement l'orifice d'entrée de la chenille. Le papillon sortira effectivement par cet orifice, parce qu'il faut bien qu'il sorte

(1) Je passe sous silence diverses particularités, sur lesquelles je reviendrai dans le mémoire in extenso, qui paraîtra dans le *Bulletin Scientifique de la France et de la Belgique*.

ou qu'il meure et que cet orifice est le lieu de moindre résistance de la paroi. Il devra cependant se frayer un passage à travers un tampon de poussière agglomérée, et il semble bien que cela n'aille pas toujours sans difficulté. D'instinct prophétique on ne relève aucune trace; le fait même d'hiverner dans une tige n'a, à cet égard, aucune signification, comme je le montrerai.

J'ai pratiqué un certain nombre d'expériences relativement à l'entrée dans les capitules et dans la tige, recherchant le degré de nécessité de ce comportement et son déterminisme immédiat. Sans entrer ici dans le détail des faits, je puis dire que l'abandon des capitules m'a paru se ramener à un phénomène très fréquent chez les Lépidoptères : la plante nourricière devient une sorte de centre de répulsion, lorsque le développement larvaire est terminé. C'est à ce moment qu'a lieu la pénétration dans les tiges, pénétration tout à fait indépendante de l'influence *directe* des variations climatiques. Mais il est bien évident que la nutrition, et par suite le développement, étant étroitement liée aux influences thermiques, hygrométriques et autres, ce sont elles qui, en dernière analyse, dominant le comportement. De fait, j'ai pu constater que la pénétration dans les tiges était beaucoup plus précoce en 1911, après un été particulièrement chaud, que dans les années précédentes.

Bulletin bibliographique.

- BERGROTH (E.) : Zur Kenntnis der neotropischen Arminen (Hem. Het.); (*Wiener. Ent. Zeit.*) XXX, 1911; p. 117-130.*
- Id. : On some recently described Hemiptera, chiefly from India; (*Ann. Belg.*) LV, 1911, p. 184-189.*
- BOURGOIN (A.) : Descriptions d'une espèce nouvelle du genre *Allorrhina* Burm.; (*Bull. Fr.*) 1911, p. 230-231.*
- BRUCH (C.) : Longicornios Argentinos nuevos o poco conocidos; (*Rev. del Museo de La Plata*) XVIII, 1911, p. 164-178.*
- BUGNION (E.) : Le *Termes ceylonicus*; (*Rev. Suisse de Zoologie*) XIX, 1911, p. 383-395; pl. 10-11.*
- BUGNION (E.) et FERRIÈRE (C.) : Le Termite noir de Ceylan; (*Bull. Soc. Vaud. sc. Nat.*) XLVII, p. 417-437.*
- Id. : L'imago du *Coptotermes flavus*. Larves portant des rudiments

- d'ailes thoraciques; (*Mém. Soc. Zool. Fr.*) XXIV, p. 97-101, fig., pl. 2-3.*
- BUGNION (E.) et POPOFF (N.) : Les pièces buccales des Hémiptères (Première partie); (*Arch. de Zool. expériment.*) XLVII, 1911, p. 643-675, fig., pl. 25-27.*
- CHATANAY (J.) : Sur le tarse des Dytiscides. Essai de Morphologie comparée; (*Ann. Fr.*) 1910, p. 395-466, pl. 8-15.*
- CHEVREUX (E.) : Campagnes de la « Melita ». Les Amphipodes d'Algérie et de Tunisie; (*Mém. Soc. Zool. Fr.*) XXIII, 1910, p. 145-285, pl. VI-XX.*
- Id. : Sur quelques Amphipodes des îles Sandwich du Sud; (*Ann. del Mus. Nac. de Buen. Ai*) XXI, p. 403-407, fig.*
- DOGNIN (P.) : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud; fascic. III, 1911, 66 p.*
- JANET (Ch.) : Constitution morphologique de la bouche de l'Insecte, 1911, 36 p., 2 pl.*
- LOCARD (A.) : Étienne Mulsant; sa vie, ses œuvres; (*Ac. Sc. Lyon*) XXV, 1881-1882, p. 259-309. — Don de M. de Gaulle.
- MABARET DU BASTY : Des accidents produits par la piqure des Hyménoptères porte-aiguillons; 1875, 43 p. — Don de M. de Gaulle.
- MALCOLM BURR : Dermaptera; (*Wissensch. Ergeb. der deutsch. Zentr. Afr. — Exp. 1907-1908 unter Führung A. Friedrichs. — Vol. III, Zoologie*) p. 455-460.*
- MASI (L.) : Faune de la Roumanie. Ostracodes récoltés par M. Jaquet et déterminés par M. le Dr Masi; (*Buletinsul Societatii de Sciinte*) XIV, 1905, p. 647-664. — Don de M. de Gaulle.
- MEUNIER (F.) : Nouveaux Insectes du houiller de Commentry; (*Bull. Mus. hist. nat.*) 1911, p. 117-127, fig.*
- PEYERIMHOFF : Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (onzième note) : Faune cavernicole du Djurdjura; (*Bull. Fr.*) 1910, p. 149-154, fig.*
- Id. : Un nouveau type de larves mineuses appartenant au genre *Xenostrogylus*; (*Bull. Fr.*) 1910, p. 256-268, fig.*
- Id. : Sur un cas de pœcilandrie discontinue observée chez un *Bythinus*; (*Bull. Fr.*) 1910, p. 287-290, fig.*
- Id. : Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (douzième note);

- faune cavernicole du Djurdjura; (*Bull. Fr.*) 1911, p. 88-91, * fig.*
- PEYERIMHOFF : Captures et observations; (*Bull. Fr.*) 1911, p. 102-103.*
- ID. : Description et discussion de deux nouvelles races de *Thyamis*; (*Bull. Fr.*) 1911, p. 211-212.*
- POPIVICI-BAZNOSANU : Sur la morphologie du cœur des Arthropodes; (*Bull. Soc. de Sciinte, Buaresti*) p. 624-646, fig. — Don de M. de Gaulle.
- RASPAIL (X.) : Les années à hannetons (cycle uranien) en décroissance depuis le commencement du siècle; (*Bull. Soc. Zool. Fr.*) 1911, p. 158-169.*
- REVERDIN (J.) : *Hesperia malvae* L., *Hesperia fritillum* Rbr, *Hesperia melotis* Dup. — *Hesperia sibirica* Stgr (in litt.) bona species; (*Bull. Soc. Léop. Genève*) 1911, p. 59-80; pl. 11-14.*
- RONCHETTI : *Trichodes favarius* var. nov. *interrupte-fasciatus* mihi; (*Naturalista siciliano*) XXI, 2 p., fig.*
- ID. : È l'ipofisi un organo rudimentale? (*loc. cit.*) XXI, 5 p.*
- SANTSCHI (F.) : Observations et remarques critiques sur le mécanisme de l'orientation chez les Fourmis; (*Ann. Soc. Zool. Suisse et Mus. H. N. Genève*) 1911, p. 303-338, fig.*
- LA TORRE BUENO (J. R. DE) : The Insects of New Jersey. — Hemiptera; (*Rep. of N. Jersey State Mus.*) p. 132-170, fig.*
- ID. : Westchester Heteroptera. — II Additions, Corrections and new Records; (*Journ. of N. Y. Ent. Soc.*) 1910, p. 22-33.*
- ID. : A new species of *Gerris* (Hemip.), par feu Kirkaldy; (*Ent. News*) 1911, p. 246.*
- ID. : Some Records of Heteroptera; (*The Canad. Entom.*) 1910, p. 29.*
- ID. : George Willis Kirkaldy; (*loc. cit.*) 1910 p. 97-99.*
- ID. : Life-histories of north american Water-Bugs. — III; (*loc. cit.*) 1910, p. 176-186, fig.*
- ID. : On *Halobatopsis Beginii* Ashm.; (*loc. cit.*) 1910, p. 226-228.*
- ID. : European Heteroptera supposed to occur in America; (*loc. cit.*) 1910, p. 401-402.*
- ID. : The Gerrids of the Atlantic states (Subfamily Gerrinae); (*Trans. Am. Ent. Soc.*) XXXVII, 1911, p. 243-252.*
- LA TORRE BUENO (DE) et ENGELHARD : Some heteroptera from Virginia and north Carolina; (*The Canad. Entom.*) 1910, p. 147-151.*
- VIVIEN (B.) : Moyen de détruire les hannetons (*Congr. Int. di Chim. Appl.*) Roma, 1906, p. 342-346.*

VUILLET (A.) : Description d'un Trichopterygidae de l'Afrique Occidentale Française (Col.); (*Insecta*) 1911, p. 159-161; fig.*

WICKHANA (H.-F.) : Fossil Coleoptera from Florissant, with Descriptions of several new species; (*Bull. Amer. Mus. of Nat. Hist.*) XXX, 1911, p. 53-69.*

Societas Entomologica XXVI, 40, 1911. — FASSL : Jugendzustände tropischer Tagfalter; p. 34. — CAMERON : A new Species of *Macrojoppa* from Iruckel Pass, California; p. 35. — SCHMIDT : Neue Aphodiinen und eine synonymische Bemerkung; p. 35.

Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1910, 1. ☉

Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin), III, 7, 1911. — CROS : Note sur le *Trichodes umbellatarum*; p. 111. — Id. : Larves inédites et Coléoptère nouveau de la famille des Vésicants; p. 115.

Société Entomologique de Belgique (Annales), 55, VII. — RODHAIN et BEQUAERT : Sur la ponte de la *Cordylobia anthropophaga*; p. 192. — PRELL : Beiträge zur Kenntnis des Dynastiden; p. 198. — EMERY : Instrument pour mesurer exactement les parties des Insectes; p. 211. — Id. : Fragments myrmécologiques; p. 213.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XX, 399-400. ☉

Swedish Explorations in Spitzbergen 1758-1908. (Reprinted from Ymer 1909).

Trencsénvármegyei Természettudományi Egylet 1908-1909. — BRANCSIK : Toldalék Trencsénvármegye Coleoptera faunájához; p. 13. — PAZSICZKY : Adatok Trencsénvármegye lepkefaunájához; p. 41. — ELEMÉR BOKOR : Eine Jagd auf neue Höhlenkäfer; p. 115. — BRANCSIK : Trencsénvármegyében talált Dipterák felsorolása; p. 127. — KOCSI : « Im neuen Revier ». Coleopterologische Skizze; p. 159. — BOKOR : Kirándulás Csesnek várátá; p. 169. — BRANCSIK : Species et varietates novae Coleopterorum exoticorum ac palaearcticorum, cum tabula; p. 176.

U. S. Department of Agriculture. Bureau of Entomology. — 1^o *Bulletin*, 80, VII. — *Quaintance* : The One-Spray method in the control of the Codling Moth and the Plum Curculio. — 96. I. — CHITTENDEN : A list of Insects affecting stored Cereals. The Mexican grain Beetle. The siamese Grain Beetle. — 2^o *Circular*, 1 35 — CHIT-

TENDEN : The Asparagus Miner. — 136. — BISHOPP : The distribution of the Rocky Mountain Spotted-Fever Tick. — 3^o *Technical Series*, N^o 19, Part III. — PATTERSON : Investigations into the habits of certain Sarcophagidae.

Wiener Entomologische Zeitung, XXX, 6-7, 1911. — BERGROTH : Zur Kenntnis der neotropischen Arminen; p. 117. — Id. : Zwei neue Hemipteren-Genera aus Madagaskar; p. 130. — ROUBAL : Neuheiten der palaearktischen Koleopterenfauna; p. 133. — STRAND : Faunistische und systematische Notizen über afrikanische Bienen; p. 135. — REITTER : Uebersicht der Arten der Curculioniden-Gattung *Caulomorphus*; p. 159. — FLEISCHER : Eine in zoogeographischer Beziehung sehr bemerkenswerte neue Rasse des *Carabus Parreyssi* Palliardi aus Siebenbürgen; p. 160. — LANDROCK : Zwei neue Pilzmücken aus Mähren; p. 161. — KRAUSSE : Formica-Arten auf Sardinien; p. 168. — BREIT : Sechs neue mitteleuropäische Käferarten; p. 169. — WICHMANN : Ein neuer abessinischer Hylesinide; p. 174. — MÜLLER : Zwei neue Höhlensilphiden aus den österreichischen Karstländern; p. 75.

Zeitschrift für Wissenschaftliche Insektenbiologie, VII, 5-6, 1911. — NÜSSLIN : Phylogenie und System der Borkenkäfer; p. 145. — REIFF : Experimente an überwinternden Lepidoptera-Puppen; p. 156. — STICHEL : Lepidopterologische Ergebnisse einer Sammelreise der Gebrüder Rangnow nach Persien. Mit Neubeschreibungen von R. Püngeler, E. Strand und dem Autor; p. 160. — RÜBSAAMEN : Ueber deutsche Gallmücken und Gallen; p. 168. — LINDINGER : Beiträge zur Kenntnis der Schildläuse und ihrer Verbreitung. II; p. 172. — METALNIKOW : Ueber die bakteriellen Erkrankungen beider Raupe der Bienenmotte (*Galleria melonella*); p. 178. — CORNETZ : Das Problem der Rückkehr zum Nest der forschenden Ameise; p. 181. — SOKOLAR : *Carabus cancellatus*; p. 184. — HACKAUF : Beobachtungen über den Flug, Lebensweise und Fang von *Col. edusa*; p. 188. — KRAUSE : Ueber grüne und braune Individuen bei *Mantis religiosa*; p. 189. — DANNENBERG : *Smerinthus ocellata atlantica* ♂ × *Smer. ocellata* ♀; p. 190. — PÖSCHMANN : *Pericallia matronula*; p. 191. — AUEL : Vorkommen von *Dasychira pudibonda* ab. *concolor* bei Potsdam; p. 191. — WORMSBACHER : Ergänzungen zum Artikel Vergiftungserscheinungen durch Verletzung mittelst haariger oder dorniger Raupen in Heft II, Band VI; p. 191. — UNZICKER : Ueberwältigung einer « grossen Gehäuseschnecke » durch einen *Carabus coriaceus*; p. 192.

A. B.

Le Secrétaire-gérant : Dr Maurice ROYER.